

Le PS largement devant

Après le premier tour, le point sur les valeurs en hausse, celles en baisse et celles qui restent stables

Le premier tour des élections législatives en Gironde a placé hier le PS largement en tête avec 40,84 % des voix, suivi par l'UMP (22,66 %), le FN (11,89 %), les Verts (7,19 %) et le Front de gauche (6,52 %).

En hausse : les candidats présentés ou soutenus par le PS

Deux députés sortants sont réélus dès le premier tour. Alain Rousset sur la 7e circonscription et Noël Mamère sur la 3e. Une performance due à leur implantation, leur notoriété, leur étiquette politique mais aussi à la transparence de leurs adversaires. Il est vrai que ce n'est pas forcément très motivant de se présenter contre ces deux députés.

Les autres sortants manquent le premier tour pour quelques poignées de voix ou, sauf cataclysme électoral, peuvent aborder tout à fait zen le second tour. Belle performance enfin des petits nouveaux (Marie Récalde sur la 6e et Gilles Savary sur la 9e), qui peuvent déjà réserver leur billet de train pour l'Assemblée nationale.

Enfin, Sandrine Doucet, Nathalie Le Yondre et Florent Boudié mettent en ballottage serré leurs trois adversaires UMP, dont deux sortants expérimentés (lire pages suivantes).

Stable : le FN et le Front de gauche

Aucun élu certes pour les deux Fronts qui s'affrontent, mais des résultats qui, s'ils sont certes en baisse par rapport à la présidentielle, confirment une implantation solide pour le parti de Marine Le Pen, perceptible lors des cantonales 2011, et une fondation qui tient pour le Front de gauche, désormais deuxième sur le podium de la gauche, devant les Verts dont le score départemental doit beaucoup à la réélection de Noël Mamère. Reste à savoir comment le Front de gauche va gérer le camouflet électoral subi par Jean-Luc Mélenchon, celui qui a su fédérer des courants de gauche radicale pas toujours très paisibles.

En baisse : l'UMP

Si on excepte quelques pointures comme Chantal Bourragué ou Jean-Paul Garraud, l'UMP, sonnée par le retrait d'Alain Juppé sur la deuxième circonscription, a été incapable d'aligner des candidats susceptibles de freiner la poussée de gauche post-présidentielle.

Mettons à part Nicolas Florian, candidat parti au pied levé contre Michèle Delaunay et qui, après une belle campagne, n'aura pas à rougir d'une défaite.

Mais que penser du Médoc, où l'UMP a dû s'en remettre à un avocat parachuté de Neuilly, faute de candidat enraciné, dont on a du mal à croire qu'il va, comme il le proclame, s'implanter durablement dans le Médoc ? De Jean-Franck Blanc, d'Agnès Nédelec, d'Anne-Lise Jacquet ou d'Amel Khattabi qui ne réunissent même pas 12,5 % des inscrits ?

Finalement, la performance à saluer est celle de Maxime Sibé qui, sans implantation réelle dans la 9e circonscription, réalise un score honorable même si l'emporter le 17 juin semble un rêve inaccessible.

Pour l'UMP en tout cas, après les cantonales 2011, ces législatives confirment qu'il y a nécessité absolue de trouver rapidement la relève !

En baisse : le Modem et Europe Écologie/Les Verts

Orange et Vert, il y a le feu ! Les ténors départementaux du Modem (Alain Cazabonne, Véronique Fayet, Philippe Meynard, Joan Taris) ne se sont pas alignés à ces législatives. Et, à Bordeaux, les élus Modem qui appartiennent à la majorité municipale n'ont pas osé braver le maire Alain Juppé qui avait tout juste accepté le vote blanc au deuxième tour de la présidentielle.

Du coup, sur la capitale girondine, le Modem a disparu des écrans radars. Impossible de mesurer son implantation alors que c'était jusque-là une formation charnière...

Les Verts, eux, continuent de payer l'addition Joly et le vote utile en faveur du PS. Même un candidat très bien implanté comme Gérard Chausset à Mérignac doit se contenter d'un médiocre 4,43 %. Sur la 2e, Marie-Claude Noël peut être fière de son 6,21 %. En tout cas, les Verts pourront dire un grand merci à Cécile Duflot pour ses déclarations sur le cannabis.